

Relever le défi Presse-fiction 2015

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème, son intrigue, son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :

- **un titre et les mentions légales qui s'y rattachent : date, devise, prix de vente**
Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre, en faisant attention aux anachronismes (pas d'adresse Internet si le journal porte une date du XVIIe siècle!). Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...
- **un ours**
Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figurent le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.
- **des rubriques**
Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...
Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.
On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »...
- **des articles rédigés en utilisant les différents genres journalistiques connus : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. Respectez les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.**
Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée »

multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d'avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTRE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

- **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée...

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

DANS "LA CABANE AU FOND DU CHANTIER"

Que peut-on traiter en compte-rendu ?

Le compte-rendu doit donner des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences).

Il s'attache à raconter **un moment précis**/vécu, ce qui n'empêche pas de donner des éléments de contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il s'enrichit, se dynamise avec des citations - précises, exactes- empruntées aux protagonistes de l'événement. On peut traiter ainsi :

- la démolition de l'immeuble (page 11),
- la recherche des matériaux pour construire la cabane (pages 25/28),
- ce qui se passe dans les caves ou sur les toits (pages 87 et suivantes),
- la mort du père de Thierry et ce qui se passe après (page 91),
- les relations de Marine avec son père (page 96),
- la découverte du corps dans la cabane (page 116)

Que peut-on traiter en interviews ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre. NB. Interview n'est pas un titre: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase (au moins) la personne interviewée.

- Thierry raconte à son interlocuteur comment lui est venue l'idée de construire la cabane (pages 21/22, 32/33)
- L'ameublement de la cabane (page 41)
- Les rapports entre les adolescents et leurs parents (page 45, pages 71/72)
- La mère de Thierry interroge le professeur sur les problèmes scolaires de son fils (pages 57/58)
- Un policier explique à un journaliste pourquoi la cabane intéressait les trafiquants (page 69)

Que peut-on traiter en portraits ?

Pour dessiner (en mots comme en illustration) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas seulement raconter des anecdotes mais aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...)

- Thierry, le héros narrateur (pages 23, 46, 49, 63)
- Marine (pages 23/24, 58)
- Alban, le gardien (pages 26/28, 36, 75, 115, 123/125, 129)
- Méziane (pages 65, 99)

Que peut-on traiter en dossiers/en reportages

Le roman et les personnages permettent "d'explorer" la vie quotidienne dans les cités dans les années 1970 (et l'élargir aux années 2010). L'affaire policière donne aussi l'occasion aux élèves de découvrir les méthodes de travail de la police d'une part, la manière dont les livres, le cinéma, la télévision, en parlaient dans les années 1970 et aujourd'hui.

On peut proposer à des élèves à l'aise avec l'écriture de traiter l'un des passages de l'intrigue du livre en reportage. Pour cela, on combine le simple compte-rendu d'un fait précis avec des éléments de contexte plus vastes, en intégrant un regard personnel et les sentiments ressentis donnés à comprendre (comme dans les portraits). Cela permet par exemple d'évoquer la cité telle qu'on y vivait, la démolition et la réaction de la mère de Thierry quand elle apprend cette nouvelle, et ce qui se passe après...

Côté dossiers, le livre ouvre plusieurs portes : l'adolescence telle qu'elle était vécue dans les années 1970, la relation aux parents, la place de l'alcool, la construction et l'évolution des grands ensembles (des immenses barres d'immeubles ou des tours des années 1960, vers des immeubles plus petits et mieux insérés dans la ville), etc.

Et aussi...

Des brèves, des petites phrases, des chiffres... On peut traiter ainsi des données précises, des dates, les phrases du père de Thierry (pages 9, 29, 72) qui constituent la "charpente" morale de l'adolescent, etc.

Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie.

Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 4, il vous sera plus facile de construire une vraie page « Une ». L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse.

Faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer dans les quatre pages. C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.

Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.

L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.

Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.